



## 8. De Enoumedi à Nseke, les six premiers Camerounais appelés

Page 12

CAN FEMININE DE VOLLEYBALL / KENYA-CAMEROUN (3 SETS À 0)

# Déroute dans l'enfer de Kasarani



- Battues sèchement 3-0 (25-19, 25-20, 25-20) jeudi par les Malkia Strikers, les Lionnes indomptables s'arrêtent en demi-finale.
- Mais le Cameroun se qualifie pour la Coupe du monde en se classant 3ème.
- Le Kenya surpris en finale par par une étonnante Egypte, nouvelle championne d'Afrique, qui n'a pas concédé le moindre set dans le tournoi.

LE RECIT DE NOTRE ENVOYE SPECIAL A NAIROBI

pages 4-5

## CYCLISME

## L'Algérie survole le GP Chantal Biya



Pages 6

## FOOTBALL/LIONS INDOMPTABLES

## Pagou convoque 5 nouveaux joueurs

### LA LISTE DES LIONS INDOMPTABLES

PÉRIODE FIFA - SEPT. / OCT. 2026

**GARDIENS DE BUTS**

1. Simon Brady NGAPANDOUETNU ( Montpellier HSC - France )
2. Blondy Rudolph NNA NOUKEU ( US Boulogne - France )
3. Emile Merlin LAKO WENDEU ( Marumo Callants FC - Afrique du Sud )

**DEFENSEURS**

4. Darlin YONGWA ( Norwich - Angleterre )
5. MAHAMADOU NAGIDA ( Rennes - France )
6. Junior Samuel KOTTO ( Stade de Reims - France )
7. Emmanuel MOUNGAM A NGON ( Landskrona Bots-Suède )
8. TCHATCHOUA Jackson ( Wolverhampton - Angleterre )
9. Stéphane Paul Kaller ( SK Beveren - Belgique )
10. CHE MALONE FONDON Junior ( UMS Alger - Algérie )
11. Kevin KEBEN ( FC Watford - Angleterre )
12. Duplex TCHAMBA BANGOU ( Clube do Remo - Brésil )
13. Lillian Paul René NDOH ( Servette FC - Suisse )
14. Junior Baptiste TCHAMADEU ( Stoke City - Angleterre )

**MILIEUX DE TERRAIN**

15. SAIDOU ALIOUM MOUBARAK ( FK Jablonec - République Tchèque )
16. Arthur AVOM ( FC Lorient - France )
17. DONFACK Ryan Cleire FOSSO ( Standard de Liège - Belgique )
18. Bryan MBEUMO ( Manchester United - Angleterre )
19. Mael Fernandez MONYEBE ( Espérance de Tunis - Tunisie )
20. Danyo Namsoo ( AJ Auxerre - France )
21. MADOUNA DJIBIRIN ( Angers SCO - France )
22. David Roy NYENGUE ( Espérance sportive de Zarzis - Tunisie )

**ATTaquANTS**

23. Karl Edouard Blaise ETTA EYONG ( UD Levante - Espagne )
24. Dorinel Angel YONDOU ( LOSC Lille - France )
25. NSONGO TONFACK Bil Dornal ( Deportivo la Corogne - Espagne )
26. Christian Michel KOFANE ( Bayer 04 Leverkusen - Allemagne )

ENTRAÎNEUR SÉLECTIONNEUR : David Pagou

LET'S GO LIONS

Lions Indomptables Officiel

GO LIONS

Page 69

## FOOTBALL / COUPES AFRICAINES INTERCLUBS

# LEKIÉ FF VA GOÛTER À LA LIGUE DES CHAMPIONS

Le champion du Cameroun est sorti victorieux du tournoi Uniffac organisé la semaine dernière à Yaoundé, et devient la première équipe camerounaise à disputer la phase finale de C1 féminine. Une qualification encore loin d'être acquise chez les messieurs, Colombe et Panthère ayant concédé des nuls (0-0 et 1-1) à domicile dans leurs matches allers du tour préliminaire de la C1 et de la C2.

I IRE NOTRE FOCUS

Page 8-9

## BADMINTON

## Le Cameroon International Challenge à l'Inde

**Ce pays d'Asie a remporté 7 médailles dont 3 en or sur les 15 mises en jeu dans ce tournoi qui s'est tenu au Palais polyvalent des sports de Yaoundé du 3 au 6 septembre 2026.**

« Monsieur le représentant personnel du ministre des Sports et de l'Éducation physique, au moment où vous faites votre entrée ici au Palais polyvalent des sports de Yaoundé, nous vous avons réservé le meilleur pour la fin : une finale double mixte, qui va opposer le couple Dhruv Rawat et Maneesha K de l'Inde au couple Kocella Mammeri et Tanna Violette Mammeri d'Algérie ». C'est par cette annonce que tonnait la voix barytone et de stentor d'Athanase Oloko, l'impresario de la cérémonie de clôture de Cameroon International Challenge essentiellement marquée par les finales. La paire indienne prend le 1er échange d'un point. Mais pas pour longtemps puisque le 2e échange est en faveur de la paire algérienne. Les deux camps évoluent mano à mano jusqu'au 4e échange, où l'Algérie va créer l'écart jusqu'au 1er intervalle qui intervient après 11 points. Le score est alors de 11-6, après 6 min de jeu.

À la reprise, même si l'Algérie continue à maintenir l'écart, l'Inde se rapproche considérablement pour enfin rattraper l'Algérie à 19 points après la 14e. Et c'est l'Algérie qui va se mettre à suivre l'Inde en réduisant le score d'un point, jusqu'au 21 points, où réglementairement le set est censé s'arrêter. Et le match repart dans le but que l'une des parties mène par un écart de deux points. Et c'est l'Inde qui va remporter ce 1er set sur le score de 23 contre 21.

Après la mi-temps et le changement de camps, le 2e set commence à 15h35. Cette fois, c'est l'Algérie qui ouvre le score. Elle enchaînera les points jusqu'à trois avant que l'Inde ne marque son 1er point. Et comme au 1er set, l'Algérie creuse l'écart parfois jusqu'à 5 points. Et ici aussi, l'Algérie ne réussit pas à maintenir cet écart et va être rattrapée par l'Inde à 12 points. Et comme au 1er set, l'Algérie va courir après l'égalisation. Mais pour ce 2e set, elle ne rattrapera plus l'Inde jusqu'à la fin du match qui se solde par la victoire de 21-17, après 33 min de jeu. Dhruv Rawat et Maneesha K sont sacrés vainqueurs de la finale mixte, la 5e finale de cette journée.

« Je ne suis pas contente de notre performance, parce qu'on était venu pour chercher l'or, on a perdu en finale. Donc, on a la médaille d'argent et surtout qu'on n'a pas été à notre meilleur niveau. Donc, forcément, on est déçu après avoir été content d'être arrivés en finale. Le niveau général de la compétition était un peu diversifié. Il y avait une différence entre les paires indiennes et les autres », a confié Violette Tanina à la presse.

Moisson maigre pour le Cameroun

Le Cameroun, pays organisateur, a présenté 12 athlètes dans les cinq catégories (simple dames, simple messieurs, double dames, double messieurs et mixte) de ce tournoi, mais n'a récolté qu'une seule médaille de bronze en double mixte. 24 pays des cinq continents ont pris part au Cameroon International Challenge de badminton



qui s'est tenu au Palais polyvalent des sports de Yaoundé du 3 au 6 septembre 2026.

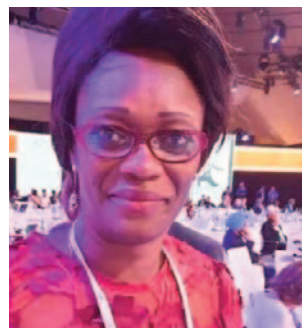
Le badminton est un sport qui oppose deux joueurs en simple ou deux paires en double de part et d'autre d'un filet. Il se joue en envoyant le volant d'un camp à l'autre à l'aide de la raquette comme au lawn-tennis ou au tennis de table.

Coach, est-ce que c'est encore possible de continuer sereinement jusqu'à la qualification ?

Oui, parce que dans les calculs, il est possible que nous ayons notre prochain match contre le Congo et que face à ce Congo-là, notre vis-à-vis d'aujourd'hui ait son dernier match. Et là, peut-être ce sera dans le goal-averager. Mais je ne voudrais pas parler de tout ça ici maintenant. Il faut d'abord chercher à marquer des buts, à gagner des matchs pour pouvoir regarder dans le nombre de buts. Toutefois, avec notre match nul, je crois qu'il y aura ce calcul-là.

**ANDRÉ T. ESSOMÉ6**

**ODETTE ENGOULOU, présidente de la Fecabad**



### « Je suis une présidente satisfaite et comblée »

Je suis une présidente satisfaite, une présidente comblée ! Satisfaite, parce que c'est toujours un soulagement d'avoir une compétition organisée sans incident. Maintenant, nous en avons eu une. Comblée parce que pour la première fois, nous sommes bien au challenge où il y a 25 pays présents de 3e grade de badminton. Nous avons pu avoir une médaille. C'est pour

ça que vous avez devant vous une présidente comblée et qui se dit qu'elle espère que ces athlètes seront accompagnés de façon à pouvoir faire comme les autres, le tour des compétitions, pour améliorer leur ranking et leurs performances. nous allons peut-être engranger plusieurs médailles. C'est notre souhait !

**JOSEPH YERIMA, représentant du Minsep**



### « Nous avons vu l'intérêt que les pays ont accordé à ce tournoi »

Nous sommes très satisfaits de cette organisation, puisque nous avons vu l'intérêt que les pays ont accordé à ce tournoi. 25 pays ont été présents. Vraiment, c'est un record et c'est intéressant compte tenu du fait que nous le savons très bien, le Cameroun,

c'est un pays d'accueil. Et je crois que pour les prochaines occasions, nous aurons plus de pays que cette fois-ci. Avant, on ne pouvait pas engranger une seule médaille. Nous avons eu une médaille de bronze, c'est déjà quelque chose, ça évolue. Je crois que dans les prochains jours, nous allons peut-être engranger plusieurs médailles. C'est notre souhait !

Les médailles de Cameroon International Challenge, Yaoundé 2026

A- Double dames

1- Inde : médaille d'or

2- Inde : médaille de d'argent

3- Italie : médaille de bronze

3- Emirats arabe unis : bronze

B- Simple Dames

1- Azerbaïdjan : médaille d'or

2- Emirats Arabes Unis : médaille d'argent

3- République Tchèque : médaille de bronze

3- Emirats Arabes Unis : médaille de bronze

C- Simple messieurs

1- Inde : médaille d'or

2- Inde : médaille d'argent

3- Inde : médaille de bronze

3- Sri Lanka : médaille de bronze

D- Double Messieurs

1- Thaïlande : médaille d'or

2- Inde : médaille d'argent

3- Malaisie : médaille de bronze

3- Thaïlande : médaille de bronze

E- Double mixte

1- Inde : médaille d'or

2- Algérie : médaille d'argent

3- Ouganda et Cameroun : médaille de bronze

3- Cameroun : médaille de bronze

# Editorial

de Emmanuel Gustave SAMNICK

## Un petit gymnase qui rend de grands services

Il arrive régulièrement que l'éditorialise se retrouve dans un gros embarras, à l'heure de choisir un sujet pour sa chronique périodique. C'était mon cas cette semaine, où jusqu'aux derniers instants du bouclage de ce numéro 153 nouvelle formule de l'hebdomadaire L'Actu-Sport, mon esprit était traversé par de multiples interrogations.

Fallait-il magnifier, quand même, la performance de l'équipe nationale de volleyball du Cameroun, qualifiée pour la Coupe du monde grâce à sa troisième place obtenue au récent Championnat d'Afrique organisé à Nairobi, malgré la déculottée subie devant son sempiternel challenger, le Kenya, en demi-finale et dont rapporte si brillamment notre collaborateur sur place en Afrique de l'Est ?

Devrais-je plutôt m'ap-  
pesantir sur la qualification historique de Lekie Football Filles en phase finale de la CAF Women's Champions League, dans la mouvance de l'embellie du football féminin camerounais illustrée par le premier titre de championnes d'Afrique remporté de haut lutte le 16 août en terre marocaine par les Lionnes indomptables ?

Et que dire de la 26e édition du Grand prix Chantal Biya qui a encore échappé aux cyclistes camerounais, cette fois d'un rayon seulement, au profit d'une sélection d'Algérie sûre de ses forces ? Et pourquoi ne pas s'épancher sur la dernière liste du sélectionneur national de l'équipe de football masculine du Cameroun, David Pagou, rendue publique ce lundi 7 septembre, et qui fait jaser - comme d'habitude du reste - dans les réseaux sociaux et les médias locaux ? Et comment ne pas opérer une véritable rupture en prêtant attention à une discipline sportive qui semble encore exotique sous nos cieux, le badminton, mais qui a pourtant tenu en haleine la communauté sportive nationale le weekend dernier, dans un tournoi international qui, là aussi, a souri dans les grandes largeurs à une équipe venue de l'étranger, l'Inde en l'occurrence ?

Au bout de cet océan de questionnements

qui n'ont rien de philosophique, j'ai choisi d'écrire, à nouveau, sur les faits que procure la mise à disposition de la jeunesse sportive des infrastructures adaptées à la pratique du sport de haut niveau. Un choix dicté par l'actualité sportive nationale dont l'un des points saillants la semaine dernière a été les finales de la Coupe du Cameroun de basketball organisées dans le gymnase de Mfandena, dans l'emprise du vaste complexe sportif Ahmadou Ahidjo, qui n'est donc pas que le "stade omnisports" et ses annexes, mais a été conçu au départ, quand le projet vit le jour en 1970 en vue de l'accueil de la 8e Coupe d'Afrique des nations de football en mars 1972, comme une immense cité des sports et des sportifs.

Il y était prévu en effet, évidemment le grand stade de football et ses facilités pouvant donner lieu à l'exploitation d'autres disciplines sportives telles que le cyclisme indoor, l'athlétisme, les sports de combat, etc., d'où son qualificatif de "omnisports". Mais l'endroit devait aussi abriter des bâtiments administratifs, une piscine olympique, une résidence des sportifs dont l'espace aurait été cédé à des grosses légumes du pays qui ont bâti alentour de luxueuses maisons privées, et donc également un ou des gymnases....

Il a fallu udu temps, près d'un demi-siècle, pour qu'un gymnase sorte enfin de terre à Mfandena. Et depuis lors, diverses fédérations sportives nationales peuvent témoigner des bienfaits que procurent à leurs activités cette infrastructure sportive. Judo, sambo, nanbudo, luttas, boxe, handball, basketball, volleyball, tous défilent désormais avec plus d'aisance à Mfandena pour y tenir des compétitions tant nationales qu'internationales. Et dire que pour ériger un tel bâtiment, cela ne coûte pas du tout les yeux de la tête, puisque des établissements scolaires privés comme publics en disposent depuis des lustres au Cameroun. A se demander ce qu'attendaient les pouvoirs publics pour le faire, non seulement dans la capitale mais dans d'autres agglomérations du pays ! Il n'est pas tard pour poursuivre ce progrès amorcé.

« Ériger un gymnase ne coûte pas les yeux de la tête, puisque des établissements privés et publics en disposent depuis des lustres »



Journal hebdomadaire camerounais  
spécialisé dans le sport et paraissant  
le mardi

Société éditrice : New Pages Group  
SARL,  
BP 11 827 Yaoundé-Cameroun

Directeur de la publication  
et de la rédaction  
Emmanuel Gustave Samnick

Conseillers  
Abel Mbengue, Marcel Amoko,  
Mbanga-Kack, Jean-Maternelle Ndi

Chargés de missions  
Gounougo Moussa, Olivier Fokam  
Roger Ngho Yom, Hervé Zoleko

Chroniqueurs  
André-Michel Essoungou,  
Mamadou Koumé, Parfait Tabapsi,  
Junior Binyam, Alfred Nyambelle Iyaoua

Rédaction  
Emmanuel Gustave Samnick,  
Bertille Missi Bikoun,  
André Théophile Essome,  
Hervé Charles Malkal,  
Martin Jean Ewodo,  
Simplice Moussinga,  
Ousmanou Labarang

Edition et mise en page  
Jean-Jacques Ngotty

Production  
François Ewane, Bertrand Pouhe

Régie publicitaire  
3A Business Sarl –  
Tél : +237 699 67 91 16

Accords spéciaux  
Notre Afrik, Kalak FM, AZ Sports,  
Amand'la

Impression  
JV Graf – Elig Essono Yaoundé

L'ACTU - BP 11 827 Yaoundé-Cameroun  
Tél : (237) 242 63 02 77 / 620 39 19 74  
Email : npgconsult@gmail.com ;  
contact@journalactu.com

## VOLLEYBALL - CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES NATIONS DAMES

## À Kasarani le filet était trop haut

**Battues 3-0 (25-19, 25-20, 25-20) jeudi soir 3 septembre à Nairobi, les Lionnes indomptables ont buté sur un Kenya souverain au service et sur une salle en fusion. Les Malkia Strikers filent vers l'Égypte et un onzième sacre. Le Cameroun, lui, rentre avec des regrets — et une leçon.**

Il y a des salles qui accompagnent et il y a celles qui dévorent l'adversaire. Jeudi soir, le Kasarani Indoor Arena n'a pas soutenu le Kenya : il l'a porté, poussé, propulsé, jusqu'à faire de chaque service camerounais une épreuve de nerfs. Vuvuzelas, tambours, une marée rouge-vert-noir debout dès l'échauffement — et, en face, des Lionnes indomptables condamnées à jouer contre un adversaire et contre un mur sonore. Trois sets plus tard, le verdict tombait, net, brutal, sans appel : 25-19, 25-20, 25-20. Le Kenya en finale. Le Cameroun à terre.

Le pire, dans cette histoire, c'est que le score ment un peu. Il dit une leçon ; il a été un combat. Mais un combat que les Camerounaises ont plus souvent mené avec une longueur de retard, rarement devant — le supplice de celles qui courent après sans jamais rattraper.

#### Le service kényan, cette arme de destruction

Dès l'entame, Geoffrey Omondi avait posé son plan sur la table : servir fort, servir long, servir partout. Et ses joueuses l'ont exécuté sur les six rotations, sans une baisse de régime, sans un temps mort dans l'agressivité. Le premier set s'emballe, le Cameroun perd le fil de sa réception, et le mur kényan — Meldina Sande en patronne, Josephine Kataa impeccable en défense basse — referme la porte à double tour. 25-



19, une manche pliée avant même d'avoir commencé.

Le deuxième acte est celui de l'espoir. Les Lionnes s'accrochent, relient du bras, retrouvent leurs ailes, contestent le filet. On sent alors qu'il y a quelque chose à jouer. Puis vient le moment que redoutent tous les entraîneurs : la faute au mauvais moment. Une, puis deux, puis trois. Le Kenya, lui, ne tremble pas. 25-20.

Le troisième set ? Le même scénario, en plus cruel encore. Le banc camerounais tente tout, brasse ses cartes, change de passeuse, change de pointue, cherche l'étincelle. Kasarani gronde à chaque point, hurle à chaque bloc. 25-20, et une salle entière qui explose.

Terry Tata, la pointue qui a fait basculer la nuit

S'il fallait désigner la coupable, elle a un nom et un poste : Terry Tata, pointue. Quatorze points, les plus lourds, les plus francs, ceux qu'on marque quand le set vacille et que personne n'ose plus prendre ses responsabilités. Sur les balles chaudes, c'est elle que ses coéquipières ont cherchée. Sur les balles chaudes, c'est elle qui a répondu. Le symbole est presque trop beau. En août 2025, à Yaoundé, dans le fief des Lionnes, cette même Terry Tata était élue MVP et meilleure pointue du Championnat d'Afrique U20, offrant au Kenya un premier sacre continental chez les jeunes aux dépens... du Cameroun (3-1 :

26-24, 25-19, 26-28, 25-15). Un an plus tard, la gamine est devenue la patronne. Et la trajectoire d'une génération kényane s'est écrite en une phrase : ce qui s'est joué à Yaoundé chez les U20 se rejoue à Nairobi chez les grandes.

Côté Lionnes, Brandy Djeutchoko a bien tenté de mener la révolte (13 points au total), mais elle semblait bien être l'une des seules en réussite face à un rideau kényan hermétique. À ses côtés, en dépit de leurs efforts, pour ses coéquipières le filet a plus souvent semblé trop encombré de mains kényanes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À NAIROBI (KENYA)  
**ANDRÉ-MICHEL ESSOUNGOU**

## KENYA-CAMEROUN

### Dix ans de guerre froide

Dans le volleyball féminin, Kenya-Cameroun-là n'est pas un match : c'est un dossier. Depuis dix ans, les deux nations se partagent l'Afrique et se la disputent au bras de fer. Le Cameroun a fait tomber l'ogre kényan à Yaoundé en 2017, puis conservé sa couronne en 2019 (3-2 en finale) et en 2021 (3-1, après un 3-0 en poules). Trois titres, deuxième

nation du continent à égalité, et une décennie à faire trembler la hiérarchie.

Et puis 2023 est arrivé. En demi-finale, à Yaoundé, devant leur public, les Lionnes avaient pourtant empoché la première manche (27-25) avant de se liquéfier : 25-14, 25-11, 25-18 pour le Kenya, règne terminé, titre envolé. Les Malkia Strikers étaient allées cueillir leur

dixième couronne en battant l'Égypte 3-0 en finale — au Cameroun. Sur la dernière décennie, le bilan des confrontations majeures penche désormais 6-4 pour les Kényanes. Jeudi, c'est 7-4.

Pour le Cameroun, qui avait pourtant balayé l'Ouganda 3-0 pour arriver dans le dernier carré, il reste le match pour la troisième place et un chantier. Celui d'une génération

qui a montré, jeudi, qu'elle savait se battre — mais pas encore gagner. À Yaoundé, en 2023, les Lionnes avaient perdu leur couronne. À Nairobi, en 2026, elles ont perdu la possibilité de la reprendre. Reste à transformer la leçon en méthode. Le rendez-vous est déjà pris : il y aura un prochain Kenya-Cameroun. Il y en a toujours un.

## RESULTATS

### Finale

**Kenya - Egypte 0-3 (22-25, 15-25, 15-25)**

### 3e place

**Cameroun - Rwanda 3-0 (25-17, 25-16, 25-19)**

### Demi-finales

**Kenya - Cameroun 3-0 (25-19, 25-20, 25-20)**

**Rwanda - Egypte 0-3 (5-25, 17-25, 30-32)**

LAVOISIER YENDÉ

# « Le Kenya a sorti le grand jeu »

**Dans les couloirs du Kasarani, après l'élimination de son équipe le sélectionneur camerounais n'a pas cherché d'excuse devant les médias. Pas une. Lucide, presque apaisé, l'homme a fait le tri d'une voix calme.**

**Coach, comment analysez-vous cette déroute de l'équipe du Cameroun en demi-finale face au Kenya?** Il faut respecter l'adversaire : le Kenya a été fort. Je pense qu'ils étaient mieux préparés que nous. Ils sont plus fournis que nous à tous les postes. Sur les six rotations, elles avaient de bons services. Nous, nous avons beaucoup péché au niveau du service. Elles ont su contrôler, elles nous ont beaucoup bloquées. On a tenté beaucoup de changements... Nous avons fait des fautes au moment où il ne fallait pas. Et ça, ça paye très cher.

**Le soutien du "sixième homme", le public kényan, a-t-il été impactant sur le sort du match ?**

Toute la salle de Kasarani est acquise, totalement acquise, au Kenya. Ils sont vraiment très fanatiques ici. Bon... ça compte aussi. Ça compte, mais ça n'explique pas tout.



**Comment jugez-vous votre propre équipe qui semble jeune, en transition, en reconstruction?**

Malgré le score, je pense qu'on a sorti un jeu un peu au-dessus de ce qu'on avait fait jusqu'ici. En réalité, les adversaires qu'on avait rencontrés n'avaient jamais sorti un jeu du registre que le Kenya a joué aujourd'hui. Aujourd'hui, le Kenya a sorti le grand jeu, parce qu'elles-mêmes savaient que... c'était la finale. Mes joueuses ont accepté d'aller à la lutte. Et étant allées à la lutte, je ne vais pas leur faire de reproche. Je suis de ceux qui pensent que, parfois, quand on perd, on peut dire bravo à l'adversaire — et on apprend. Ça a été une très bonne équipe.

**PROPOS RECUEILLIS  
PAR A. M. E.**

## BILAN

# L'Egypte surprend le Kenya en finale

**Le Championnat d'Afrique féminin 2026, a été remporté vendredi à Nairobi par une étonnante sélection des Pharaones qui a renversé les tenantes du titre Kényanes devant leur public bouillant de Kasarani et n'a concédé aucun set durant le tournoi.**

L'Égypte a remporté le titre en dominant le Kenya 3 sets à 0 (25-22, 25-15, 25-15) en finale jouée vendredi 4 septembre. Une victoire nette face au pays hôte, tenant du titre et dix fois champion d'Afrique. Les Égyptiennes ont surtout terminé la compétition sans perdre le moindre set. Sept matches, sept victoires et 21 manches remportées. Ce quatrième titre continental, après ceux de 1976, 1989 et 2003, leur ouvre aussi la route des Jeux olympiques de Los Angeles 2028. Elles ont également obtenu leur qualification pour la Coupe du monde féminine FIVB 2027. Pour Mariam Metwally, élue MVP de la compétition, le titre récompense aussi une ambition qui dépasse le continent : "Mon seul rêve : atteindre les Jeux olympiques. Je suis très heureuse d'avoir été élue MVP et, pour la première fois de ma carrière, meilleure réceptionneuse-attaquante. Et surtout, oui, nous sommes championnes d'Afrique !"

Le succès égyptien raconte aussi une autre histoire : celle d'un volleyball féminin africain où la concurrence s'élargit. Quinze sélections étaient présentes à Nairobi. C'est l'un des signes les plus visibles de cette évolution. Certaines éditions précédentes réunissaient beaucoup moins de nations. Aujourd'hui, davantage de fédérations construisent des équipes féminines



capables de participer aux compétitions continentales.

La hiérarchie commence à bouger. Le Kenya et le Cameroun restent des références. Les Kényanes comptent dix titres africains. Le Cameroun a remporté trois éditions consécutives, en 2017, 2019 et 2021. Mais derrière ces deux nations, d'autres équipes avancent. L'Égypte vient de reprendre le titre. Le Rwanda a atteint les demi-finales. L'Algérie, la Tunisie, le Ghana ou encore l'Ouganda ont également montré qu'il fallait désormais compter avec da-

vantage de sélections.

Pour Yende Tiadjoué Lavoisier, entraîneur de l'équipe féminine du Cameroun, cette évolution devrait se poursuivre. Selon lui, «le volleyball féminin est réellement en train de bouger. Je crois que ça peut encore aller plus loin. Il faut remercier le travail de la Confédération, avec l'appui de la Fédération Internationale, mais aussi les hommes de médias qui rendent compte de ce qui se fait. Je crois que lors de la prochaine édition, nous allons encore découvrir beaucoup d'autres surprises».

Pour la présidente de la Confédération africaine de volleyball, Bouchra Hajji, cette évolution est le résultat d'un travail collectif. « Je suis vraiment fière du travail accompli. Aujourd'hui, j'ai une grande famille qui est unie, solidaire et qui converge vers les mêmes objectifs : rehausser le niveau du volleyball », a-t-elle reconnu.

Nairobi 2026 a donc livré plusieurs signaux : plus de pays, une concurrence plus large, des joueuses plus expérimentées et des sélections qui se structurent. Mais le véritable indicateur du chemin parcouru sera la confrontation avec les meilleures équipes des autres continents. L'Égypte, le Kenya et le Cameroun auront cette occasion lors de la Coupe du monde féminine FIVB 2027. L'Égypte ira encore plus loin avec les Jeux olympiques de Los Angeles 2028.

Car la progression du volleyball féminin africain ne se mesurera pas seulement à sa capacité à rendre le Championnat d'Afrique plus compétitif. Elle se mesurera aussi à sa capacité à réduire l'écart avec le reste du monde.

**SOURCE:  
AFRICANEWS.COM / NOËL  
KOKOU TADEGNON**

## CYCLISME/GP CHANTAL BIYA. Amari et les Algériens à la fête à Yaoundé

La 26e édition du Grand prix international Chantal Biya s'est achevée dimanche 6 septembre au boulevard du 20 mai à Yaoundé, après cinq jours d'une compétition ultra dominée par l'équipe d'Algérie. La 5e et dernière étape entre Sangmelima et Yaoundé a été remportée par le Français Guillaume Deurweilher, en 3h56:17. Emmenée par Hamza Amari, maillot jaune avec un chrono de 14h45mn48 qui lui rapporté 40 points, la sélection algérienne s'est illustrée avec deux victoires d'étape (Hamza Yassine la 1er et Nabil Assal la 4e). Les Algériens ont également remporté le Grand Prix d'Ongola (prologue du GP Chantal Biya), le maillot à pois du meilleur grimpeur (Anès Riahi), le maillot vert de meilleur sprinteur (Nabil Assal). Hamza Amari est le troisième Algérien à remporter cette course, après Azzedine Lagab en 2019 et Hamza Yassine en 2023.

En présence dimanche de la Première dame Chantal Biya, marraine de la compétition, l'Algérie n'a laissé que des miettes au Cameroun, notamment la course féminine sur 46km remportée par Floriane Véronique Bengono Nkama, sociétaire d'Académie Carlo Oriani, en 1h25mn58sec. Sur le podium masculin Hamza Amari a devancé le Camerounais Clovis Kamzong Abossolo (même temps/30 pts) et le Suisse Wanja Russenberger (3e, en 14h45:50/25 pts).



## BASKETBALL. FAP messieurs et dames règne sur la Coupe du Cameroun



La Fédération camerounaise de basketball a organisé dimanche 6 septembre 2026, dans le gymnase de Mfandena à Yaoundé, les finales nationales de basketball dames et messieurs chez les seniors et en juniors garçons (U18). Dans cette dernière catégorie, c'est MC Noah de Yaoundé qui a pris le dessus sur Waba de Bafoussam (65-59). Chez les seniors, les Forces armées et police (FAP) ont frappé fort tant en dames que chez les messieurs. FAP de Yaoundé dames, déjà sacré l'an dernier lors des finales organisées au complexe Japoma à Douala, a en effet pris sa propre succession et marché (91-61) sur Overdose Up Station. Même suprématie en finale messieurs avec la victoire de FAP sur MC Noah (71-67); les bidasses sont couronnés cette fois, eux qui avaient été renversés lors de la finale de l'an dernier par BEAC qui avait alors réalisé le double coupe-championnat.

## ATHLETISME. Glissement de date pour le marathon Ndjamen-Kousseri

La 4e édition du marathon international Ndjamen-Kousseri (MINK), initialement programmé le 13 septembre 2026, entre les deux villes tchadienne (Ndjamena) et camerounaise (Kousseri) est reportée au dimanche 20 décembre prochain, pour cause d'intempéries. C'est du moins la substance du communiqué parvenu à notre rédaction et signé du promoteur de ce grand rendez-vous original d'athlétisme, l'unique marathon à se courir entre deux villes de pays différents, le député camerounais Kamsouloum Abba Kabbir. "Ce changement de dates est une conséquence logique des effets du changement climatique dans la région. Ces derniers risquent d'affecter négativement les performances des athlètes nationaux et internationaux", lit-on dans ledit communiqué signé le 31 août 2026.



## BASKETBALL/MONDIAL FEMININ. La France humilie le Nigeria

Déjà qualifiée pour les quarts de finale, l'équipe de France féminine de basketball a littéralement marché sur son homologue du Nigeria lors de son dernier match de poule, ce lundi 7 septembre à Berlin. Score : 111-56. Avant d'attaquer leur quart de finale jeudi, la capitaine française Gabby Williams, autrice de son record en bleu (25 points à 6/8 à 3 points, mais aussi 6 rebonds, 4 passes en 18 minutes seulement), et ses coéquipières n'ont pas tremblé une seconde dans cette rencontre à sens unique. Cette troisième victoire consécutive a même été ponctuée de deux records collectifs : celui du nombre de points inscrits en une mi-temps par les Bleues lors d'un match officiel (65 : 65-26, 20e) et celui du nombre de paniers à 3 points marqués par une équipe lors d'un match de Coupe du monde (22). À la mi-temps, les Bleues ont marqué autant de tirs à 3 points (12/26 soit 56 %) que lors du match (en entier) contre la Corée du Sud (12/26), proche même de la rencontre face à la Hongrie (15/35). Avec 22 au total, elles signent le record sur un match de Coupe du monde.



## FOOTBALL/SANTÉ. La Fédération espagnole va faciliter la congélation d'ovocytes de ses joueuses



La Fédération espagnole de football (RFEF) s'apprête à signer une avancée importante pour le football, en permettant aux joueuses de sa sélection de congeler leurs ovocytes. Elles pourront donc plus facilement choisir quand elles souhaitent devenir mères, sans avoir à sacrifier leur carrière professionnelle. Selon El País, la RFEF s'apprête à finaliser un accord avec une clinique et le programme détaillé sera publié le 21 septembre. Cette mesure vient répondre à un problème soulevé par les championnes du monde en titre : les meilleures années sportives d'une footballeuse coïncident en général avec ses années « les plus fertiles ». Dans un entretien au média espagnol, la double Ballon d'Or Alexia Putellas, qui évolue depuis peu aux London City Lionesses, s'est déjà réjouie de l'initiative : « C'est un énorme progrès, parce que la Fédération comprend que tu sers ton pays en allant à l'encontre de ton horloge biologique, que tu ne peux pas t'arrêter et que tu ne peux pas devenir mère parce que tu as besoin de ton corps pour travailler. » L'accord recherché par la RFEF vise donc à financer la congélation d'ovocytes de ses joueuses, qui est acceptée en Espagne mais pas prise en charge par la sécurité sociale.

## TENNIS/FLUSHING MEADOW. Alcaraz et Sabalenka, des favoris qui tiennent leur rang

Malgré quatre mois d'absence, Carlos Alcaraz, le tenant du titre aux internationaux des Etats-Unis, est bien au rendez-vous. Pour l'instant, l'Espagnol survole la compétition; il s'est qualifié en quarts de finale en écartant l'Américain Tommy Paul en 8e de finale lundi. Il reste néanmoins un dernier adversaire coriace à Alcaraz dans cette deuxième semaine de Flushing Meadow: l'Allemand Alexander Zverev crédité de 21% de chances de l'emporter au final, contre 40% à l'Espagnol. Chez les dames, la reine Aryna Sabalenka est intraitable et semble promise à un troisième titre d'affilée à New-York. Qualifiée pour les quarts en dominant l'Américaine Taylor Townsend, la Biélorusse reste la prétendante numéro 1 à sa succession, même s'il ne faut pas négliger la menace que constituent notamment l'Américaine Coco Gauff et la Chinoise Zheng Qinwen, la championne olympique tombeuse lundi en 8e de finale de la Polonaise Iga Swiatek, sextuple gagnante de tournois majeurs.



## CAF WOMEN'S CHAMPIONS LEAGUE

## Lekié FF s'invite à la phase finale

**C'est le premier club du championnat de football féminin du Cameroun à jouer cette compétition. C'était en battant FA Msichana de la RDC, au stade annexe Ahmadou Ahidjo de Yaoundé, vendredi 4 septembre 2026.**

En 2024 à Kinshasa, c'est Tout-puissant Mazembe de la République démocratique du Congo (RDC), qui avait éliminé le représentant du Cameroun, Lekié FF, à la dernière journée des matchs de poule. En effet, le match s'était soldé sur le score de un but partout. Et à la faveur d'un goal-average élevé, TP Mazembe s'était qualifié pour la phase finale de la Ligue de champions de football féminine.

Le 4 septembre 2026, ça a presque été le remake, mais cette fois-ci, c'est le Cameroun qui, pour la première fois, a abrité le tournoi zonal de l'Uniffac (Union des fédérations de football de l'Afrique centrale). Il s'est joué au stade omnisports Ahmadou Ahidjo de Yaoundé pour les deux premières journées : le 29 août et le 1er septembre, puis le 4 septembre au stade annexe n°1 Ahmadou Ahidjo de Yaoundé. Et même si cela n'a plus été le TP Mazembe de 2024, c'est un autre représentant de la RDC, Football Académie Msichana (FAM) de Lubumbashi, qui a fait un renfort avec des joueuses du TP Ma-



zembe. Et pour le coach de Lekié FF, Stéphane Ndzana Ngono, «C'est toujours la même équipe de 2024».

Zéro point pour AC Colombes du Congo. Un monde impressionnant était venu vivre cette ultime rencontre ouvrant la porte à la

grande compétition africaine des clubs champions du football féminin d'Afrique centrale et une ambiance carnavalesque (fanfare, percussions, danseurs) tenait les lieux en haleine. Lekié FF et FA Msichana, c'était une sorte de finale de ce tournoi. Vu les forces en présence, ce sont les deux

meilleures formations qui s'affrontaient. Elles ont 4 points chacune, mais Lekié FF a une différence de buts plus élevée : huit buts marqués, un encaissé, soit +7, alors que FA Msichana en a inscrit 3 et encaissé 2 soit une différence de +1.

Pour Lekié FF, un score de parité l'arrange au cas où il n'arrive pas à marquer de buts et de gagner. FA Msichana veut à tout prix gagner pour être le leader. Le match est intense. Des individualités et le collectif s'expriment des deux côtés, mais aucun but n'arrive jusqu'à la fin de ce match qui a duré 95 minutes, valant à Lekié FF l'accès à la Final 8, qui est la phase finale de la Ligue des champions de la Confédération africaine de football, qui se disputera en novembre 2026.

Le premier match de la 3e et dernière journée a opposé 15 de Agosto de Guinée équatoriale au AC Colombe du Congo. Il s'est soldé sur le score fleuve de 6-1 en faveur de 15 de Agosto. AC Colombes termine le tournoi sans aucune victoire ni même un match nul.

ANDRÉ T. ESSOMÉ

## Réactions

RAISSA NNANGA EBOLO, capitaine de Lekié FF



### «Nous sommes heureuses que ce soit Lekié qui ait pu qualifier le Cameroun »

Plusieurs équipes sont passées par là. Et nous sommes heureuses que ce soit Lekié, qui ait pu, pour la première fois, qualifier le Cameroun pour cette phase finale de Champions League ! Pour l'instant, on est en joie, mais les choses vont reprendre selon les consignes de la présidente, de la hiérarchie. Cette après-midi, on a eu beaucoup d'envie et de détermination. Ce qui nous a manqué aux éditions précédentes, parce qu'on nous éliminait toujours dans les dernières minutes. On encaissait toujours un but, mais cette fois-ci, on a dit : non ! Le nul nous arrange, la victoire nous arrange. Alors, si on ne peut pas marquer, mieux ne pas encaisser. Et c'est cette rage-là qui nous a vraiment donné la force d'aller jusqu'au bout, de ne pas prendre de buts et de concéder ce nul pour se qualifier.

STEPHANE NDZANA, coach de Lekié FF



### «Nous avons fait ce que le Cameroun tout entier voulait »

Nous ne réalisons pas encore que nous sommes qualifiés pour la Ligue des champions. Nous étions à l'étape des préliminaires qu'il fallait dominer. Nous ne jouions pas le nul, nous jouions pour gagner. Maintenant, si on n'arrive pas à gagner, il faut au moins conserver l'écart de buts pour qu'on puisse au moins avoir un nul, qui nous qualifie d'ailleurs. J'ai rappelé aux joueuses qu'il y a deux ans, on a joué Mazembe, qui a les mêmes joueuses [que FAM, Ndlr], à Kinsasha. On les a menés au score et Mazembe s'est qualifié en faisant un match nul avec nous. Il fallait que nous gagnions ou qu'on fasse aussi un match nul pour avoir cet avantage. C'était comme une phase retour. C'est un sentiment de satisfaction ! Nous avons fait ce que le Cameroun tout entier voulait. Maintenant, nous allons nous asseoir pour réfléchir sur la Champions League.

RDENISE KOA, présidente de Lekié FF



### «C'est une victoire de Guinness Super League et du Cameroun tout entier»

Permettez-moi d'abord de remercier le bon Dieu, le Dieu Tout-puissant, qui a permis que notre vœu se réalise ! Parce que sans lui, rien ne serait arrivé. Comme vous l'avez si bien dit tout à l'heure, c'était notre feuille de route : remporter le tournoi de l'Uniffac et même la Champions League. Donc, c'est chose faite aujourd'hui pour la première partie. Et on va recommencer à travailler pour remporter la 2e partie. C'est une compétition, nous allons aiguïser nos armes, nous allons donner aux filles une semaine, puis nous remettre au travail. C'est la Guinness Super League qui est heureuse, parce que c'est une victoire de Guinness Super League et du Cameroun tout entier.

PROPOS RECUEILLIS PAR ANDRÉ T. ESSOMÉ

LIONS INDOMPTABLES

La nouvelle liste officielle de David Pagou

Ce lundi 7 septembre, au cours d'un point de presse au siège de la Fécafoot, le sélectionneur a mis afin aux rumeurs qui circulaient sur les réseaux à propos des 26 joueurs convoqués pour la prochaine fenêtre Fifa.

L'équipe nationale masculine de football du Cameroun entamera les éliminatoires de la prochaine Coupe d'Afrique des nations (Can) 2027 avec un match contre les Comores programmé le 24 septembre au stade Roundé Adjia de Garoua. Cinq jours plus tard, le 29 septembre, elle ira à Brazzaville défier l'équipe du Congo, à nouveau entraînée par une veille connaissance, Claude Le Roy, pour le compte de la 2e journée de ces éliminatoires de la Can 2027. La fenêtre internationale Fifa se refermera avec un match amical très attendu entre les Lions indomptables et les Éléphants de la Côte d'Ivoire ; ce sera au stade Alassane Ouattara d'Ébimpe à Abidjan. Pour aborder ces trois rendez-vous de la rentrée des quintuples champions d'Afrique, le sélectionneur national, David Pagou, a convoqué 26 joueurs, une liste officielle dévoilée lundi 7 septembre au cours d'un point de presse donné au siège de la Fédération camerounaise de football (Fécafoot). Les nombreuses fausses listes qui circulaient depuis quelques jours sur les réseaux sociaux ont ainsi été battues en brèche par le staff technique de



LET'S ROAR TOGETHER!

**LA LISTE DES LIONS INDOMPTABLES**  
PÉRIODE FIFA - SEPT. / OCT. 2026

**GARDIENS DE BUTS**

- 1. Simon Brady NGAPANDOUETNBU ( Montpellier HSC - France)
- 2. Blondy Rudolph NNA NOUKEU (US Boulogne - France)
- 3. Emile Merlin LAKO WENDEU (Marumo Gallants FC - Afrique du Sud)

**DEFENSEURS**

- 4- Darlin YONGWA (Norwich - Angleterre)
- 5- MAHAMADOU NAGIDA (Rennes - France)
- 6- Junior Samuel KOTTO (Stade de Reims - France)
- 7- Emmanuel MOUNGAM A NGON (Landskrona Bols-Suède)
- 8- TCHATCHOUA Jackson (Wolverhampton - Angleterre)
- 9- Stéphane Paul Keller (SK Beveren - Belgique)
- 10- CHE MALONE FONDOH Junior (UMS Alger - Algérie)
- 11- Kevin KEBEN (FC Watford - Angleterre)
- 12- Duplex TCHAMBA BANGOU (Clube do Remo - Brésil)
- 13- Lilian Paul René NJOH (Servette FC - Suisse)
- 14- Junior Baptiste TCHAMADEU (Stoke City - Angleterre)

**MILIEUX DE TERRAIN**

- 15- SAIDOU ALIOUM MOUBARAK (FK Jablonec - République Tchèque)
- 16- Arthur AVOM (FC Lorient - France)
- 17- DONFACK Ryan Cloire FOSSO (Standard de Liège - Belgique)
- 18- Bryan MBEUMO (Manchester United - Angleterre)
- 19- Mael Fernandez MONYEBE (Espérance de Tunis - Tunisie)
- 20- Danny Namaso (AJ Auxerre - France)
- 21- HAROUNA DJIBIRIN (Angers SCO - France)
- 22- David Roy NYENGUE (Espérance sportive de Zarzis - Tunisie)

**ATTAQUANTS**

- 23- Karl Edouard Blaise ETTA EYONG (UD Levante - Espagne)
- 24- Dorinel Angel YONDJO (LOSC Lille - France)
- 25- NSONGO TONFACK Bil Dornel (Deportivo la Corogne - Espagne)
- 26- Christian Michel KOFANE (Bayer 04 Leverkusen - Allemagne)

**ENTRAÎNEUR SÉLECTIONNEUR : David Pagou**

Lions Indomptables Officiel  
@LIndomptables  
@lionsindomptablesofficiel

GO LIONS!!!

l'équipe du Cameroun qui, à cette occasion, offre leur première sélection à cinq nouveaux joueurs. Il s'agit de : Lilian Njoh (défenseur du Servette de Genève), Bil Nsongo (jeune attaquant qui se révèle à Deportivo La Corogne), Harouna Djibirin (milieu de terrain de Angers en France), David Roy Nyengue (milieu de Espérance de Tunis) et Merlin Lakog (un gardien évoluant dans le championnat d'Afrique du sud). Dans le même temps on enregistre quelques grands absents par rapport à l'effectif qui était à la Can en début d'année au Maroc : Carlos Baleba se remet d'une blessure et n'a pas encore repris la compétition avec son nouveau club, Manchester United; André-Frank Zambo Anguissa a annoncé la semaine dernière sa retraite internationale ; et le capitaine Nouhou Tolo, et ses compères de la défense Christopher Wooh et Jean-Charles Castelletto, sont laissés volontairement au repos cette fois et sans doute pas écartés. La nouvelle saison internationale qui commence va être longue, de toutes les façons.

Colombe et Panthère en mode match nul à domicile

Le stade Ahmadou Ahidjo de Yaoundé a abrité, dimanche 6 septembre, les matches aller du tour préliminaire de la Ligue des champions de la CAF pour le représentant du Cameroun. Colombe de Sangmelima. Le double champion du Cameroun, 2025 et 2026, n'a pu faire mieux qu'un match nul vierge (0-0) contre Stade Malien. Seul un exploit et plus de réalisme au retour à Bamako permettra à "l'Oiseau du Sud" de voir la phase de groupe des C1. Deux jours auparavant, sur le même stade Ahidjo de Yaoundé, le détenteur de la Coupe du Cameroun, Panthère sportive du Ndé, a aussi concédé un match nul (1-1) à domicile, face à Rayon Sports de Kigali, en match aller des préliminaires de la Coupe de Caf. Alors que Beo Batto avait ouvert le score à la 14e minute pour les locaux, c'est un autre Camerounais sociétaire de Rayon Sports, Junior Kamení, qui a égalisé pour le club rwandais à la 74e. Il faudra donc marquer plus que l'adversaire le 12 septembre pour parvenir au second et dernier tour qualificatif à la phase de groupes



de la Coupe de la Caf.

Retour de la Ligue des champions UEFA

Dès ce mardi, on assistera aux premiers matches de la phase de ligue de la Champions League de l'UEFA. Pour cette 1ere journée qui marque le début de la course à la succession de Paris Saint-Germain, double champion d'Europe, quelques affiches sont à suivre : mardi il y a l'explication Real Madrid-Inter de Milan ; mercredi nous réserve deux chocs, Liverpool - Atletico Madrid et Naples-Arsenal ; tandis que jeudi on aura la curiosité d'observer le grand retour de Manchester United (de Mbeumo et Baleba) dans la grande compétition interclubs européenne, face à un club inconnu au bataillon venu d'Azerbaïdjan, Sabah Ma-sazir...



## FOOTBALL

## Les dessous du transfert de Desailly au Milan AC

Dans son édition de septembre 1994, le magazine Onze Mondial a publié un portrait du milieu de terrain à qui rien ou presque ne résistait alors sur les terrains européens.

Comment se porte l'ancien international de football français originaire du Ghana, Marcel Desailly ? Sur la toile en tout cas, l'on peut lire çà et là qu'il est, comme certains de sa génération, mal en point. Lui dont les performances sur les greens ont alimenté tant de superlatifs dans les années 1990. Lui qui a trusté tant de titres d'envergure aussi bien en France, en Italie qu'en Angleterre et qu'on appelait aussi «La Bomba» ou «The Rock» et dont la polyvalence était plus qu'un atout.

C'est tout cela qui a sans doute convaincu le magazine spécialisé Onze Mondial d'en faire sa Cover de l'édition de septembre 1994 ; profitant de l'ouverture de la saison européenne de la Coupe d'Europe des clubs champions, l'envoyé spécial Frédéric Hamelin a fait un tour à Milan d'où il est revenu avec deux pleines pages et quatre photos, compte non tenu de celle de la Une, pour un portrait élogieux de celui qui n'est pourtant international que depuis peu. Et qui dans sa montée vers les cimes a essuyé avec ses camarades de l'équipe de France un cinglant revers près d'un an plus tôt au Parc des Princes (1-2) face à une Bulgarie qui leur a barré la route de la Coupe du monde «USA 94», un soir de novembre 1993.

En ce mois d'août pourtant, Desailly est un jeune homme heureux. On le voit aisément sous le titre de l'article – Milan AC : "Marcello" Desailly - avec la photo qui le montre en tenue de pizzaiolo, quatre pizza entre les mains, une toque et une blouse immaculées. Son sourire trahit un bien-être certain et son regard celui d'un jeune déterminé. Il faut dire que cette «star parmi les stars» poursuit une «trajectoire météorique» qui, après le FC Nantes où il a fait ses premiers pas sous les ordres du technicien Jean-Claude Suaudeau, a fait sensation à l'Olympique de Marseille (OM) en une seule saison avant de trouver sa place au prestigieux Milan AC.

Une trajectoire qui lui a permis, fait rarissime à l'époque, de truster deux Champions League en deux années consécutives (1993 et 1994) avec deux clubs différents (OM et Milan). En Lombardie, il a réussi une intégration fulgurante, s'installant avec bonheur dans un milieu de terrain où règne un certain Demetrio Albertini avec qui il a trouvé une complicité certaine, permettant aux manieurs de ballon Boban ou Savicevic de mettre sur orbite des artificiers comme Simone, Massaro ou Van Basten quand il n'est pas blessé.

Et dire que Desailly avait été jusqu'à un défenseur central ! Depuis la Jonelière (le centre de formation du FC Nantes qui a pour nom officiel Centre



sportif José-Arribas), c'est son poste de prédilection, même s'il lui arrive de dépanner comme latéral droit (voir ses premières sélections en Bleu). Mais à Milan, Capello en a fait un milieu récupérateur redoutable, sa «Bomba» comme il le décrira au soir de la victoire sur le FC Barcelone en finale de Champions League 1994 (4-0) avec un but de "Marcelo" en toute fin de match. Mais son arrivée à Milan n'était pas du tout programmée pour celui qui avait retrouvé son complice et ami de toujours Didier Deschamps à Marseille.

#### "Le nouveau Rijkaard"

«Marseille, sacré champion d'Europe, affronte la Lazio de Rome en match amical de début de saison 1993-1994. Pour l'occasion, Desailly, à la demande de Bernard Tapie, joue milieu de terrain. Et le président de l'OM d'allumer les dirigeants du Milan présents dans les tribunes : "T'as vu mon nouveau Rijkaard..." », raconte Hamelin. Il faut dire que les Lombards sont sur la trace du joueur depuis un moment et l'ont déjà observé «une quinzaine de fois» depuis la précédente saison, eux qui doivent remplacer le milieu néerlandais qui leur a tant fait du bien

depuis 1988 et son retour d'Allemagne, l'Euro en poche.

C'est ainsi que «fin octobre, [Tapie] débarque dans le vestiaire alors que je suis seul avec Didier Deschamps. Et là, grand sourire, il me dit : "Bon, dans quinze jours, tu nous quittes".», se souvient le défenseur. Tout va alors aller vite. A tel point que le 11 novembre, un mercredi, Desailly est à Milan en compagnie de son agent Pape Diouf pour signer son nouveau contrat. Pour celui qui venait d'acheter un terrain à Marseille et dont l'épouse attendait un heureux événement, c'est une opportunité qui ne se refuse pas. «Même si, au départ, je ne pensais pas être titulaire, j'allais passer une année en Italie, dans le meilleur championnat du monde». Et au sein du plus grand club du monde, pouvait-il ajouter.

Contrairement à Marseille où il était arrivé dans ses petits souliers devant les Mozer, Waddle ou Pelé qui avaient échoué en finale de C1 en 1991 devant l'Etoile rouge de Belgrade, il est cette fois plus en confiance, fort d'une saison de haute volée qui lui a permis de chiper à son nouveau club la C1. Ce qui favorise son intégration rapide, surtout que dans l'effectif, il a des ca-

marades d'âge comme Maldini, Albertini ou Costacurta. Son intégration, il le doit aussi à la bonne organisation d'un club qui ne lésine sur aucun moyen pour permettre à ses champions de ne se préoccuper que de jouer. Et qui a dégraissé l'effectif, notamment pour ce qui est des joueurs étrangers à l'Italie (l'Arrêt Bosman n'étant pas encore à l'ordre du jour), qui ne sont plus que cinq dont le blessé Van Basten pour trois places sur la feuille de match.

Des conditions idoines donc qui, couplées au talent et à la polyvalence de Desailly qui apprend également sa troisième langue européenne après l'anglais et le français, lui permettent d'envisager le futur avec optimisme. Et pourquoi pas une nouvelle étoile européenne d'affilée et un Scudetto. Il échouera en finale face à l'Ajax et alignera son troisième titre de champion national de rang. Devant la Juve qui prendra bientôt son sceptre. Lançant ainsi sa carrière vers les sommets qu'il atteindra avec les victoires en Coupe du monde (1998) et à l'Euro (2000) avec les Bleus.

PARFAIT TABAPSI

FOOTBALL

# La FIFA, c'est aussi leur bataille

Sous l'impulsion de Mikaël Silvestre, d'anciens internationaux de renom, dont plusieurs Français, ont appelé à un changement de gouvernance à la Fédération internationale, présidée par Gianni Infantino.



**L**a défiance à l'encontre du mode de gouvernance de la FIFA s'étend. Les présidents des Confédérations européennes (UEFA), asiatiques (AFC) et nord-américaines (Concacaf), ainsi que certains présidents de Fédérations nationales (Hongrie, Danemark, Angleterre, Suède, Serbie par exemple), ayant assuré ne plus soutenir Gianni Infantino à sept mois de la prochaine élection à la tête de l'instance, ont d'anciens internationaux de renom au soutien.

À l'initiative de Mikaël Silvestre, un communiqué établissant le refus de poursuivre avec le mode actuel de management du football mondial a été partagé sur les réseaux sociaux de plusieurs ex-joueurs et joueuses. Emmanuel Petit, Robert Pires, Olivier Dacourt, Louis Saha, Frédéric Piquionne et Jessica Houara-d'Hommeaux sont les cinq autres Français revendiquant ce texte, alors que l'ancien gardien anglais David James, ses compatriotes Lucy Bronze, Joe Cole et Sol Campbell, l'Australien Luke Wilkshire, le Grenadien Jason Roberts ainsi que l'UNFP, le syndicat français des joueurs pros, se sont joints au mouvement. «Trop, c'est trop», concluent-ils.

Silvestre, qui a contacté près de 80

anciens joueurs, espère en rallier très vite d'autres à cette cause. « Je suis engagé dans des projets avec la FIFA (il est membre d'une commission contre le racisme) mais, après ce que j'ai vu à la Coupe du monde, j'ai senti qu'il fallait prendre la parole, confie l'ancien défenseur international français (40 sélections entre 2001 et 2006). L'orientation que prend l'organisation déçoit de plus en plus de gens. Avec ce communiqué, on entend d'abord se faire entendre. Ensuite, l'idée est de s'asseoir à la table des instances, où l'on a finalement très peu de représentation.»

Pour l'heure, ces signataires ne se réclament d'aucun groupe ni syndicat. Mais, excédés par le projet de vente de parts de la Coupe du monde à des investisseurs privés, ils se sont sentis légitimes pour s'exprimer. « C'est indigne du but réel de la FIFA, s'agace ainsi Petit. Après, il faut bien reconnaître que les têtes changent, (Joao) Havelange (président de 1974 à 1998), (Sepp) Blatter (1998-2015), Infantino (depuis 2016), les dérives sont toujours là. Mais je ne perds pas l'espoir qu'on arrive un jour à une réelle démocratie au sein de cette instance.»

Pour ne pas que ce communiqué

soit «un coup d'épée dans l'eau», le champion du monde 1998 souhaite que ces ex-joueurs puissent «faire des propositions». Lui a bien quelques idées en tête. Il aimerait déjà voir plus d'anciens footballeurs à des postes clés dans les différentes instances, nationales et internationales. « Platoche (Michel Platini), je l'ai vu l'an dernier, je lui ai dit qu'il fallait absolument qu'il revienne dans le Game, raconte-t-il. Malheureusement, il a balayé l'idée d'un revers de main. Il n'empêche : peut-on continuer à faire semblant et à regarder ailleurs dans le monde dans lequel on vit? »

Pires embraye : «Pourquoi aucun ancien joueur ne figure au comité exécutif de la FIFA ? (\*) Peut-être parce qu'on dérange. Sûrement même. » En écho, Silvestre ajoute : «Il y a un ras-le-bol sur ce que la FIFA peut représenter. Bien sûr, elle a fait de bonnes choses, mais elles sont ternies par ce qui s'est passé depuis le tirage au sort de la Coupe du monde, et ce prix de la Paix (pour Donald Trump), jusqu'à ce projet de vente de la Coupe du monde. Rien que le fait d'imaginer cette idée me sidère.»

Pourtant, Samuel Eto'o, ancien joueur mais aussi président de la Fédération camerounaise, a lui dé-

fendu Infantino et son projet. «Je ne suis pas sûr qu'il ait bien pris la mesure de ce que ce projet représente», rétorque Silvestre.

Ce communiqué n'a pas laissé insensible certains dirigeants d'instances internationales, qui ont pris langue avec Silvestre. «Il faut intensifier les échanges désormais, pour repenser le modèle », insiste-t-il. «Je suis persuadé que si Gianni Infantino est réélu, il remettra son projet sur la table», assure Pires.

Ce groupe pousse-t-il pour un candidat capable d'affronter l'actuel président de la FIFA, en mars? «Un candidat va émerger, j'en suis certain », lâche l'ex-défenseur de Manchester United, qui compte sur les échéances comme le tirage au sort de la Ligue des champions, prévu jeudi à Monaco, pour faire naître des idées. Il faudra cependant aller vite. La date limite des candidatures est fixée au 18 novembre. É

DAMIEN DEGORE | L'ÉQUIPE/  
Mercredi 26 août 2026

(\*) Dejan Savicevic est membre du conseil de l'UEFA, mais il y a été élu en 2017 en tant que président de la Fédération du Monténégro.

## LES SÉLECTIONNEURS DU CAMEROUN PAR PAYS D'ORIGINE



### 8- LES CAMEROUNAIS (1ERE PARTIE)

## Pionniers de la couleur locale

**Pour l'opinion publique, les entraîneurs locaux n'ont été que les seconds des Européens. Pourtant, de 1960 à 2026, ils sont bien 11 camerounais à avoir dirigé l'équipe nationale de football. Revue des six premiers à avoir connu ce délicat privilège.**

**Le trio du commencement : Cyrille Eboa, Jean Calvin Oyono, Guillaume Enoumedi (1967-1969).** Lorsqu'il est nommé sélectionneur du Cameroun, le Français Dominique Colonna est aussi désigné superviseur du développement du football en Afrique centrale. Il se déplace donc régulièrement. Pour palier à ses absences répétées, et les autorités sportives camerounaises nomment un trio d'entraîneurs nationaux pour assurer la continuité du service.

Le premier du trio est **Cyrille Eboa Mouangue**. Sa carrière d'entraîneur s'est étendue entre 1950 et 1970. Avant l'indépendance, il avait pris en charge l'embryon de l'équipe nationale. Eboa Mouangue a été l'entraîneur de la légendaire équipe de l'Oryx de Douala de Samuel Mbappé Leppé, Douala Ndoumbé, Dikabo...

**Jean Calvin Oyono**, dans les années 1970, était connu comme l'entraîneur de Tonnerre de Yaoundé. Fonctionnaire du ministère de la Jeunesse et des Sports, il a terminé sa carrière administrative comme délégué départemental de la jeunesse et des sports du Dja et Lobo. Personne ne savait au soir de sa carrière qu'il avait été du trio qui pendant deux ans dirigea l'équipe

nationale de football.

**Guillaume Enoumedi** est le troisième technicien de ce trio de locaux à l'atête de l'équipe du Cameroun. Dans les années 1950, Douala est le pool principal du football camerounais. Comme les jeunes de son âge, Guillaume Enoumedi est attiré par le football. Il évolue alors dans les rangs de Caïman de Douala. En 1954, il est capitaine de l'embryon de l'équipe nationale qui est constituée. Il rejoint plus tard Cyrille Eboa Mouangue et Jean Calvin Oyono pour prendre en charge pendant deux ans l'équipe nationale. Si pendant son passage à la tête de l'équipe nationale ce trio n'a pas pris part à une compétition majeure, il a néanmoins démontré très tôt que le Cameroun avait des techniciens à qui on pouvait faire confiance. Ce qui va se confirmer avec la nomination de Raymond Fobete à cette fonction.

#### Raymond Fobete, le précurseur

Raymond Fobete (1969-1970 et 1976) est en effet le précurseur des sélectionneurs de nationalité camerounaise. Né le 6 avril 1933, il prend la direction de l'équipe nationale après le trio présenté ci-dessus alors que le Français Dominique Colonna est tou-

jours engagé dans sa mission de superviseur du développement du football en Afrique centrale. De temps en temps il revient s'occuper de l'équipe nationale du Cameroun. Plus qu'un suppléant, Raymond Fobete va insuffler à l'équipe nationale une culture de la gagne. Il va donner à ses poulains un esprit et un style de jeu. Galvanisés par un sélectionneur hors pair, le capitaine Pascal Baylon Owona et ses camarades se qualifient pour la première phase finale de la coupe d'Afrique des nations de l'histoire du football camerounais en 1970. Mis à l'écart du retour du Soudan, Raymond Fobete revient aux affaires en 1976 pour remporter la médaille d'or des Jeux d'Afrique centrale. Il a été aussi directeur administratif des Lions indomptables et secrétaire général de la Fédération camerounaise de football. Surnommé "Menches", Raymond Fobete meurt le 19 novembre 2016.

**Jules Frédéric Nyongha** (1992-1993 et 1994-1996) frère cadet de Raymond Fobete, s'est fait connaître lorsqu'il intègre l'encadrement des Lions indomptables comme consultant en 1984. Il signe alors un long bail avec le banc de touche de

l'équipe nationale. Ses détours dans les clubs (Prévoyance de Yaoundé, Coton Sport de Garoua...) le ramènent toujours vers les Lions indomptables. Après la Coupe du monde de 1990, il est l'adjoint du Français Philippe Redon. Celui-ci parti après la Coupe d'Afrique des nations de 1992, Jules Frédéric Nyongha prend les rênes des Lions indomptables. Il s'engage dans les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations et de la Coupe du monde de 1994. Les résultats ne suivent pas et l'ambiance délétère pousse Jules Frédéric Nyongha à la démission en 1993. Il ne chôme pas et prend en charge Coton Sport de Garoua qu'il fait monter en première division.

En 1994 Jules Frédéric Nyongha revient dans l'encadrement des Lions indomptables comme adjoint de Henri Michel à la Coupe du monde de 1994. Il restera à la tête de l'équipe nationale qu'il conduira à la coupe d'Afrique des nations en Afrique du Sud en 1996. Né le 3 octobre 1945, Jules Frédéric Nyongha est professeur d'éducation physique et sportive, première promotion de l'INJS de Yaoundé, 1970-1974. Il a pour camarades de promotion Frédéric Youndjé Meyou, François Dikoume et surtout Issa Hayatou.

Léonard Nseke (1993-1994). Capitaine de l'équipe nationale lors de la coupe des Tropiques en 1964, Léonard Nseke était considéré comme une forte tête dans le milieu du football camerounais. Adjoint de l'Allemand Peter Schnittger et du Yougoslave Vladimir Béara, il refuse de continuer d'endosser le costume d'adjoint après le départ de ce dernier. Professeur d'éducation physique et sportive, Léonard Nseke fait partie de la première génération des entraîneurs de football camerounais qui ont fait leurs classes en Europe. Milieu de terrain, il a évolué à l'Étoile de Mbanga et au Diamant de Yaoundé.

**En 1993, Léonard Nseke** est appelé en sapeur-pompier pour prendre les Lions indomptables après la démission de Jules Frédéric Nyongha. La situation n'est pas reluisante. Les Lions indomptables sont éliminés de la Coupe d'Afrique des nations; il faut redresser la barre pour la Coupe du monde. Léonard Nseke se met au travail et arrache la qualification en décembre 1993 face au Zimbabwe, à Yaoundé devant un spectateur de marque: le président de la République Paul Biya. Mais pour le voyage aux États-Unis, Léonard Nseke sera débarqué, remplacé par le Français Henri Michel. Né le 17 juillet 1939, Léonard Nseke fait un dernier détour comme directeur technique de l'école de football des Boissons du Cameroun en 2001 avant de tirer sa révérence le 16 octobre 2017.

ALFRED NYAMBELLE IYAOUA